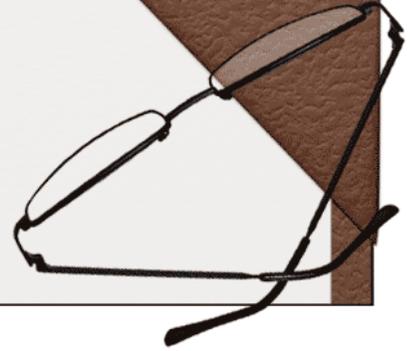




Poète officiel du Parlement



CONNEXION POÉSIE – SE BRANCHER SUR LA POÉSIE CANADIENNE

Jay MillAr (1971 —) est l'éditeur, avec Hazel MillAr, de *BookThug Press* et l'auteur de nombreux recueils de poèmes, y compris *The Ghosts of Jay MillAr* (Coach House 2000), *Mycological Studies* (Coach House 2002) et *False Maps for Other Creatures* (Nightwood 2005). *Double Helix* est un recueil de textes de fiction écrit en collaboration avec Stephen Cain.

Poème à analyser :

4 poèmes

Tiré de *Esp. Accumulation Sonnets*, BookThug, Toronto, 2009

Traduit de l'anglais par Daniel Canty

Révision linguistique par Pierrette Tostivint

les avant-gardes braquent
des banques pour l'art de la performance
un quelconque poseur qui ferait n'importe quoi
ce ne sont que des gens dans
l'emprise de la topographie avec
combien bizarre sera d'avoir fini
de marcher sur les hauts-fonds
oui – cette glace a fondu
six poèmes déjà gaspillés
résultats solitaires de l'art
avec la cocaïne du soleil
comme des sons du monde qui tombe
un troupeau de mulots
mange des pousses et abandonne
le rêve qu' imagine la résistance

poly poly propylène
la scène la plus brute que j'eusse
ma modulation de réacteur d'avion
ma sagesse juvénile de perdant
une question de combien
me rapprocher de ma propre ombre
je suis ici idiot
logique enfantine des cellules phastiques
comment préserver l'inquiétude
les impressions auxquelles s'attardent
d'autres écrivains – pragmatisme d'*insider*
et tempérament confus
ces plumes à demi ailes
peut-être le vol moqueur
chante ce que le le chant

collections spéciales du désir
de se retrouver n'importe où ailleurs
le marteau tombe désespéré et indigent
coupe de cheveux se retirant devant le passager
mets-moi ça à la poste –
travaille sur ton droit de travailler
travaille sur ta gauche aussi
travaille sur la crise du carré du sable
et initie une révolution de l'image
spins de cocktails dj
pour un intellectuel d'être
autodestructeur ou une sorte
d'amélioration de l'humanité
quand un poème sur lequel vous travailliez
en vient à se noyer

je vais marcher droit vers cette porte
comme les enfants passent à travers les serviettes de papier
salon de 1845 à l'intérieur du Baudelaire
liste de vérification route sur route
suivant une carte corporative
mon temps est une limite
s'approche sur un tracteur orange
au désespoir comment se sent-on
je devrais « faire » quelque chose
chou aléatoire maisons en rangées
s'élevant au nom d'un soleil harcelant
cris de l'enfant que nous avons
aucun manuel d'informatique et j'ai peur
clémence d'une neurologie abjecte
travail meilleur toujours sous tension

Pistes de discussion :

Dans une entrevue récente, Jay MillAr a révélé ceci :

« Les quatre poèmes, dont il est question ici, font partie d'une œuvre plus longue qui a été composée d'une manière quelque peu différente de celle que l'on pourrait habituellement imaginer. Au lieu d'avoir des choses à dire et de les dire (c'est-à-dire d'être un "auteur" au sens propre du terme : une autorité), essayez de vous imaginer comme un capteur de langage. La meilleure métaphore à laquelle je puisse penser est une antenne ou une radio, ou peut-être, en termes plus contemporains, un récepteur Internet sans fil, la technologie qui capte les "messages" et l'"information" qui sont transmis du milieu environnant sans doute par quelqu'un ou quelque chose. Vous écoutez peut-être l'univers tel que vous le connaissez. Il peut y avoir une grande interaction entre l'esprit et les sens si vous prêtez attention à ces transmissions : le langage surpris et enregistré ainsi que le fil conducteur subconscient de l'esprit qui s'engage et "discute" constamment avec le soi au fur et à mesure de ses interactions avec le monde. Au-delà de ce vague sentiment d'"accumulation", la composition de ces sonnets de 15 vers est dictée par la contrainte formelle, la dimension du carnet qui m'a servi à recueillir ces vers et le processus de leur introduction dans le manuscrit : leur dactylographie, qui est devenue une sorte de révision après coup ».

1. Comment un écrivain peut-il devenir une antenne ou une radio et être un capteur de langage?
2. Si l'on prête attention au langage capté, comment l'esprit et les sens interagissent-ils?
3. Où pourrait-on aller pour « surprendre » le langage?
4. Quelles sont les contraintes formelles liées au sonnet, et comment Jay MillAr les utilise-t-il dans ces quatre poèmes?
5. Comment la dactylographie peut-elle devenir une forme de révision?

Amorces d'écriture :

1. Devenez une antenne radio pendant quinze minutes. Mettez sur papier tout ce que vous entendez, sous forme de notes aléatoires. Écrivez un poème à partir de ces notes.
2. Imaginez-vous comme interagissant avec le monde. Quels sont vos points cardinaux? Écrivez un poème à partir de ces lieux géographiques métaphoriques.

3. Dressez une liste des idées que vous avez accumulées. Étendez vos sujets à une vaste gamme d'intérêts, y compris à des œuvres littéraires, à des films, à vos aliments favoris, à des endroits à visiter. Écrivez un poème à partir de ces listes.
4. Créez un dialogue ou une interaction entre le petit espace dans lequel vous vivez et vous. Notez tous les détails sensoriels. Écrivez un poème d'après cette conversation.
5. Notez des phrases et des exemples de textes intéressants que l'on retrouve sur Internet. Faites des regroupements. Y a-t-il un message? Écrivez un poème à partir des phrases, des idées, de l'information textuelle.